



Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cypres

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil > Mimet > Histoire et patrimoine sacré > Histoire de Mimet > Notre-Dame des Anges > Chaîne de l'Etoile

Notre-Dame des Anges

(Extrait de « Nos Madones ou le culte de la Sainte Vierge dans notre diocèse » par l'Abbé E. Marbot, vicaire général, Archevêché d'Aix en Provence, 1881)

La chaîne de l'Etoile

A quatre lieues de la ville d'Aix, sur la pente méridionale de la chaîne de l'Etoile, existe un pèlerinage autrefois célèbre, riche des plus beaux souvenirs ; c'est le sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges.

Il est sur le territoire de la paroisse de Mimet. Il fut un temps où des chemins larges et commodes en facilitaient l'accès, à travers les plus frais taillis, dans les gorges les plus pittoresques et en vue du panorama le plus grandiose.

Les taillis, les gorges et le panorama sont restés à leur place, mais la route est bien déchue de son ancienne réputation. N'allez pas croire que c'est pour ce motif qu'elle est moins fréquentée.

C'est le contraire qui est vrai. Si elle ressemble à une des voies désolées de Sion déserte, c'est qu'elle est également délaissée : les foules ne s'y pressent plus.

Quoi qu'il en soit, avec les rares pèlerins qui s'y présentent encore, gravissons le sentier. Nous franchissons la crête de la montagne, à l'une de ses déclivités, où se trouvent encore les restes d'un oratoire dédié à Ste Anne.

Puis, suivant les sinuosités du terrain, dont chaque détour nous ménage d'agréables points de vue, nous contournons, sous l'ombre des grands arbres séculaires qui le couronnent, l'un des plus riants vallons qui regardent Marseille.



Ville et perspective de N. D. des Anges du côté du Levant

Notre-Dame des Anges, vue et perspective du côté du Levant

Nous voici sur un plateau. Un immense horizon se déroule devant nous. La saint-Baume en est un des points les plus saillants ; la mer continue le cadre du tableau au milieu duquel se développe Marseille avec ses usines, ses docks, ses ports, ses îles grisâtres et ses gracieuses villas.

Mais tandis qu'autour de nous tout accuse le mouvement et la vie, le lieu où nous sommes parvenus ne nous présente que des ruines attristées. Des murailles ouvertes, des pierres renversées entourent et semblent protéger encore dans son délabrement une grotte qui ne mesure pas moins de soixante mètres de longueur.

On dirait que ces pans de murs sont restés là pour appuyer de leur témoignage la tradition encore vivante, et redire aux fidèles des paroisses voisines, qui s'y rendent encore quelquefois, et à tous ceux qui visitent ces lieux, la vieille histoire de Notre-Dame-des-Anges.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cypres

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil > Mimet > Histoire et patrimoine sacré > Histoire de Mimet > Notre-Dame des Anges > Frère Jean

Frère Jean

Vers l'an 1220, un homme, que les plus anciens documents désignent sous le simple nom de frère Jean, quittait la ville d'Aix où il était né et où il avait jusqu'alors vécu. Une action de grâce sollicitait son cœur.

Et se sentant de l'attrait pour la vie érémitique, il engagea ses pas dans les défilés des montagnes voisines, pour y chercher quelque endroit favorable à la retraite.

Sur sa demande, les gens du pays lui indiquèrent une grotte (baume), celle-là même qui est aujourd'hui le but de notre pèlerinage.

Une tradition primitive rapportait qu'en se rendant à la Sainte-Baume, Marie-Madeleine s'y était arrêtée. Ce souvenir ajoutait au charme de ce lieu solitaire. Le frère Jean s'y fixa aussitôt.

Une inspiration heureuse le détermina à dédier à Notre-Dame-des-Anges l'autel qu'il dressa dans la grotte.

Et c'est sous le regard immaculé de Marie, qu'à l'exemple des plus grands saints, il voulut dans une chair mortelle vivre de la vie des anges.

Sept années consécutives l'avaient trouvé fidèle à d'aussi saintes résolutions. Mais le diable qui, selon le mot de l'Evangile, parcourt les lieux déserts, ne pouvait l'y laisser en paix. Un jour, la solitude parut au frère Jean une chaîne pesante et le désert, jusque-là fleuri à ses yeux, lui sembla bien aride.

Dieu envoie quelquefois cette épreuve aux âmes les plus parfaites. Il les inonde de consolations intérieures au début de leur conversion ; puis vient la sécheresse qui doit les purifier davantage. « Vous visitez l'homme du matin, dit Job, et après vous l'éprouvez » (Job, VII, 18).

Frère Jean ne résista point à cette tentation. Il quitta son ermitage, reprit les livrées du siècle, reparut à Aix ; et comme si un mauvais génie eut voulu l'y attacher irrévocablement et rendre impossible tout retour à la vie pénitente, Frère Jean se maria.

L'homme qui manque sa vocation ne rencontre jamais sur sa route ni paix ni honneur.

Jean ne fut pas long à le comprendre. Le remords envahit alors son âme, et il se prit à regretter son désert. Mais que faire ? Il était pris dans un nœud que seul Dieu pouvait délier.

Dieu en eut pitié ; et il délia le nœud. Car bientôt il appela l'épouse dans un monde meilleur et rendit le frère Jean à sa chère solitude.

Revenu à Notre-Dame-des-Anges, l'ermitte se livra dès lors à la vie la plus mortifiée et édifiante. Tandis que la prière et le travail occupaient ses jours, le sol nu était sa couche, quelques racines lui fournissaient ses aliments et l'eau de la source voisine étanchait sa soif.

Pendant neuf ans encore, il réjouit le cœur de Dieu et le regard de Notre-Dame-des-Anges.

Il mourut vers l'an 1250. Et sa mort fut celle d'un bienheureux, si bien qu'une vieille chronique affirme qu'au « bourg de Gardanne, on fait à la messe commémoration de lui, ainsi que d'un saint, à tel jour qu'il décéda. »

Une vertu si austère n'avait pu s'épanouir sans répandre d'attrayants parfums. Un disciple de ses dernières années succéda au frère Jean.

En 1398, il y a un seul ermitte. En 1526, le seigneur de Mimet consent un bail à la confrérie de Notre-Dame-des-Anges, établie à Saint-Sauveur.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil

>Mimet

>Histoire et patrimoine sacré

>Histoire de Mimet

>Notre-Dame des Anges

>Le monastère

Le monastère

Bientôt les populations s'ébranlèrent ; et, accourant sur les lieux témoins des macérations de l'anachorète, elles voulurent vénérer la protectrice de sa vie angélique, Notre-Dame-des-Anges.

A partir de cette époque, un courant de pèlerinages s'établit. Ce sanctuaire acquit certain renom et des personnages illustres en prirent le chemin (parmi les pèlerins, notons, seulement pour mémoire, le fameux Pierre de Lune – antipape benoît XIII – qui joua un rôle si triste et si considérable dans le malheureux schisme d'occident.

Il dit la messe dans la grotte et y laissa en souvenir de son passage un magnifique calice de vermeil, portant au pied ses ames avec l'image de la Ste Vierge et dont la coupe était entourée d'anges).

Au XIVE siècle, le pape Clément VII y attacha une indulgence, faveur dont chacun voulut bénéficier. Au XVIIe siècle, le nombre de pèlerins exigea qu'une congrégation religieuse fût spécialement attachée au sanctuaire.



Notre-Dame des Anges, vue du monastère et de la chapelle du Paradis.

Le 9 mai 1604, les co-seigneurs de Mimet donnent bail aux Camaldules de l'Ordre de St Romuald (du mont Couronné, près de Pérouse).

Mais en fermant aux femmes l'entrée de leur couvent, les Camaldules leur défendirent aussi l'entrée de la grotte. Il en résulta d'incessants conflits avec le sexe pieux. Et naturellement ce furent les Camaldules qui durent céder la place. Ils partirent en 1607.

Les ermites de de l'Ordre St François les remplacèrent : en 1625, ils sont six. En 1628, le supérieur est le Père Floquet.

La « grotte » est ainsi décrite par le Père Basile, un ermite : « la Baume Vidale, autrefois le gîte de bestes farouches et le nid des serpents ailés est maintenant le refuge des personnes malades de corps ou de conscience ».

Le 5 octobre 1640, il y a transfert de Notre-Dame-des-Anges aux Pères de l'Oratoire de Jésus de la ville d'Aix, liés depuis longtemps aux ermites de St François.

La colonie de prêtres envoyés par l'Oratoire d'Aix fonda un couvent qui allait rester florissant jusqu'à la Révolution.

Dès la prise en main de Notre-Dame-des-Anges en 1640 par les Oratoriens, la maison de Notre-Dame-des-Anges œuvre pour imiter Port Royal des Champs, recréer la vie des Pères du Désert, idéal janséniste de moralité et d'austérité.

Les fondateurs de l'Oratoire provençal sont des calvinistes convaincus.

Vers 1646, une école est ouverte pour 12 pensionnaires « choisis », des fils de bonne famille y viennent.

De 1661 à 1670 ils obtiennent des patentes de reliques.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don

Conférence
des évêques
de France



Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

[Accueil](#)
[>Mimet](#)
[>Histoire et patrimoine sacré](#)
[>Histoire de Mimet](#)
[>Notre-Dame des Anges](#)
[>L'apogée](#)

L'apogée

Né en 1640, le Père Joseph Marrot dirige la maison de l'Oratoire Notre-Dame-des-Anges en 1677 puis en 1688 : il y reste 31 ans et meurt en 1715. Le Père Marrot porte l'Oratoire à son apogée de renom et de prospérité.

En 1670, il y a 9 Oratoriens à Notre-Dame-des-Anges, qui devient un centre d'éducation.

Des membres de la noblesse, des officiers de la Cour, des prélats ainsi que bourgeois et professions libérales y viennent pour des séjours de retraite ou pénitence. Tout le monde est attiré par le monastère.

Cette période de deux cents ans est le plus beau temps de Notre-Dame-des-Anges. Le concours des pèlerins y est à certains jours très considérable. Pendant des siècles, chaque année des milliers de personnes se rendent à Notre-Dame-des-Anges le 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation.

Une preuve péremptoire en est écrite aux délibérations du Chapitre métropolitain de Saint Sauveur, qui en 1629 décide de renvoyer désormais au dimanche suivant la procession qui se fait le jour de l'Annonciation, parce que, ce jour-là, il y a trop peu de monde à Aix. Les Aixois étaient à Notre-Dame-des-Anges !

Aussi le même Chapitre, le 3 septembre 1632, n'hésite-t-il pas à provoquer un pèlerinage général à ce sanctuaire pour appeler la bénédiction de Dieu sur les récoltes compromises.

On s'explique qu'en présence de cet élan populaire, de la communauté de l'Oratoire ait élevé les vastes constructions dont on admire encore les ruines. Le couvent achevé, on ajoute une belle bibliothèque, puis une hôtellerie.

La chapelle du Paradis, bâtie sur un rocher en 1693, coûte 14 000 livres.

Cloîtres et hôtelleries abritèrent en même temps des pèlerins et des pénitents, des contemplatifs qui voulaient prier plus près du ciel, et des enfants dont l'éducation se poursuivait sous la tutelle de la Reine des Anges.

On y a vu passer des gens de haut parage. Mr de Grignan, lieutenant général pour le roi en Provence, y a séjourné.

Et à côté de notre illustre archevêque, le Cardinal de Grimaldi, qui y vint prier pour son diocèse, se sont signés des hommes connus dans l'histoire et dont l'énumération serait ici trop longue.



Notre-Dame des Anges, oratoires sur le chemin qui mène à la chapelle du Paradis.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Revolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

[Accueil](#)
[>Mimet](#)
[>Histoire et patrimoine sacré](#)
[>Histoire de Mimet](#)
[>Notre-Dame des Anges](#)
[>Les conversions](#)

Les conversions

Plus d'un visiteur a trouvé en ce lieu le couronnement de la sainteté ou le germe de son salut. Car la spécialité de Notre-Dame-des-Anges était surtout la conversion des cœurs, qu'elle dégageait des dangereuses étreintes du monde, pour les élever aux plus angéliques vertus. En voici un trait choisi entre plusieurs.

Le fils du premier président d'Oppède vint un jour à Notre-Dame-des-Anges. Il portait un nom intimement lié à l'histoire de son pays ; il était filleul de Louis XIV; la fortune avait salué son berceau ; tout souriait donc à son entrée dans la carrière ; c'était vraiment un jeune homme plein d'avenir.

Pourquoi venait-il là-haut ? Ce n'était point par excès de dévotion. La curiosité, l'amour des voyages et le désir de savoir l'avaient conduit en ces lieux renommés que tous voulaient connaître.

En y arrivant, il sentit en son âme l'impression d'un charme inconnu. Le spectacle de la nature, qu'il cherchait, lui parut ravissant ; mais il soupçonna dans cette atmosphère un attrait encore insaisissable pour lui et qu'il ne cherchait pas. Il entra dans l'église.

Un oratorien alors fort goûté, le Père Marrot, occupait la chaire ; il prêchait sur les scandales de certaines grandes existences et signalait en traits de feu les dangers auxquels exposent la richesse et les honneurs.

Cette parole ardente a pénétré dans le cœur du jeune d'Oppède. Trop intelligent pour ne pas y saisir la main de Dieu tout à l'heure cachée, trop généreux pour ne pas répondre à cet appel, il ne quitta point l'église sans avoir vu de plus près celui qui vient de remuer son âme.

A quelques jours de là, le monastère de Sept-Fonts ouvrait ses portes à un jeune novice et le froc des Trappistes apportait au nom des d'Oppède l'illustration des vertus monastiques.



Notre-Dame des Anges, intérieur de l'église dans la grotte.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprès

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

[Accueil](#)
[>Mimet](#)
[>Histoire et patrimoine sacré](#)
[>Histoire de Mimet](#)
[>Notre-Dame des Anges](#)
[>Le déclin](#)

Le déclin

A cette époque, les jansénistes sont considérés comme factieux. Le livre « réflexions morales sur le Nouveau Testament » - ouvrage du Père Ousmel, théologien janséniste, de l'Ordre de l'Oratoire - est approuvé par le confesseur Jésuite de Louis XIV puis finalement censuré en 1713.

L'abbaye de Port Royal est supprimée en 1704 par le pape, et détruite par Louis XIV en 1710.

Les Oratoriens sont traités d'hérétiques et Notre-Dame-des-Anges est appelé « un Port Royal provençal ».

En 1718, Monseigneur Belzunce, Evêque de Marseille, interdit la confession et la prédication aux Oratoriens.

En 1733, Mimet est impliquée dans le conflit.

Monseigneur Brancas, Archevêque d'Aix, demande en 1733, au secrétaire d'état de Louis XIV, le comte Saint Florentin, la fermeture du couvent de Notre-Dame-des-Anges, « devenu le principal foyer de jansénisme en Provence ». Il y a un net déclin vers 1740.

Il reste trois emites en 1776, juste avant la Révolution. Notre Dame des Anges est vendue en 1795, et passe dans différentes mains.

Le domaine devient tour à tour, carrière de matériaux de récupération, élevage de moutons, établissement scolaire, sanatorium puis hôtellerie.

NOTE : Le Révérend Père Marrot avait installé une riche bibliothèque au monastère.

A la Révolution, les biens et les livres de Notre-Dame des Anges ont été, bien sûr, dispersés. Une partie de ces livres échet à la bibliothèque municipale de Marseille.

Celle-ci possède en outre un certain nombre de manuscrits provenant du monastère. Le catalogue établi par l'abbé Albanès en mentionne dix-neuf, en 24 volumes.

Ils portent la suscription : *ex libris Dominae Angelorum* ou aussi *ex libris domus Dominae Nostrae Angelorum*. Un de ces manuscrits contient la lettre d'un père oratorien à M. de Prunsterer, gentilhomme de Livonie, datée du 9 septembre 1699.

C'est une invitation à la retraite : « *Si, en arrivant en Provence... vous pouviez trouver le moyen d'aller passer quelques mois à la solitude de Notre-Dame des Anges pour y goûter la retraite, y apprendre à prier Dieu et faire à loisir une bonne et solide revue de votre conscience..., je crois que vous en retireriez beaucoup de fruit et de consolation. Après avoir tant roulé sur la terre, il est impossible que vous n'ayez ramassé beaucoup de poussière. Il faut la secouer une bonne fois et travailler sérieusement à se rendre digne de l'éternité.* »

SOURCE / « *Evocation du vieil Aix-en-Provence* », André Bouyala d'Arnaud, Les Editions de Minuit, 1964

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Bienvenue sur le site de la paroisse de Mimet

Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cypres

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

[Accueil](#)
[>Mimet](#)
[>Histoire et patrimoine sacré](#)
[>Histoire de Mimet](#)
[>Notre-Dame des Anges](#)
[>La chapelle du Paradis](#)

La chapelle du Paradis

Restons sur ce parfum de Notre-Dame-des-Anges. Et élevons nos yeux au-dessus des ruines de ce célèbre sanctuaire, saluons la petite chapelle qui les domine.

C'est comme un nid d'aigle attaché à une pointe aiguë du rocher, et que l'on croit voir à chaque instant balancer dans mes airs. L'accès en est fort difficile.

Il faut pour y entrer se suspendre sur l'abîme, ramper en quelque sorte contre un mur, le dos tourné au gouffre dont le vide donnerait le vertige.

Ce petit point culminant s'appelle le Paradis, et son autel est dédié à la Transfiguration (Les nombreuses et intimes relations entre Notre-Dame-des-Anges et Saint-Sauveur d'Aix expliquent cette dédicace, la Transfiguration étant le titulaire de la métropole).

Ainsi le vrai paradis est suspendu sur nos têtes. Pour le voir, il faut lever les yeux. Il nous appelle pour transfigurer en bonheur notre vie d'épreuves passagères.

Le sentier qui y mène est étroit. Il est bordé de précipices ; la tête tourne aux imprudents qui s'amuse à y regarder trop complaisamment.

Mais nos anges dont les ailes défient les abîmes nous tiennent par la main. Laissons-les nous conduire, ou plutôt empruntons leurs « ailes : la simplicité et la pureté ».

« A Notre-Dame des Anges, le soir, lorsque les lèvres du soleil se ferment, c'est une flamboyante explosion de couleurs brûlantes jusqu'à la Méditerranée. Le couchant semble incendier les dentelles de calcaire comme des mégalithes en feu ».

Et la nuit, par temps clair, lorsque la voûte céleste recouvre le Massif, avec un voile si proche que l'on peut y cueillir quelques étoiles, on peut comprendre encore pourquoi en 1810, sous le Grand Empire, le baron Von Zach venait à l'ermitage faire des observations astronomiques.

Dans ce lieu magique, lorsque sur la Commune la chape nocturne recouvre nos maisons, la vraie force est celle de l'esprit.

On y découvre une autre perception du silence, et le manque de mots pour décrire ce que j'ai ressenti. Notre-Dame des Anges ne se raconte pas. » (p.78)

Extrait du livre « *MIMET, Repères et Sensations* », Georges Christiani, C & C Editions, Mimet, 1996.



Le mystérieux massif de l'Etoile, vu du vieux village par un après-midi d'automne.

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil > Mimet > Histoire et patrimoine sacré > Histoire de Mimet > Notre-Dame des Anges > Aujourd'hui > Le monastère

Aujourd'hui

Le monastère

Visite de Notre Dame des Anges avec la Société Archéologique Méditerranéenne et le propriétaire du domaine, Mr Martin, le 21 novembre 2009.



Entrée principale



La grotte : plus de traces du lieu de culte



Mur de la chapelle latérale



Ruines de l'hôtellerie bâtie par les Oratoriens de Notre Dame des Anges



Lieu d'une intense activité, jadis



Deux fenêtres romanes



Un carrier a acheté le domaine, vendu à la Révolution comme bien national



Ouverture sur la ... « solitude »



Sortis secondaire de la grotte



Suite

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre l'Espérance

Faire un don





Bienvenue sur le site de la paroisse de Mimet

Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

- Joyau Provençal
- Armoiries
- Château-Bas
- Repères Historiques

Origines de la Paroisse

- Notre-Dame du Cyprés

Eglise Transfiguration

- Nouvelle Eglise
- Dîmes et Impôts
- Révolution
- Santons

Notre-Dame des Anges

- L'Etoile
- Frère Jean
- Le Monastère
- L'Apogée
- Les Conversions
- La Chapelle du Paradis
- Le Déclin
- Les Oratoires
- Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil > Mimet > Histoire et patrimoine sacré > Histoire de Mimet > Notre-Dame des Anges > Aujourd'hui > L'environnement

Aujourd'hui (suite)

L'environnement de l'Etoile

Ce site préservé est un cadeau magique pour quiconque cherche à s'éloigner un moment des mondanités ou des futilités de la vie moderne ; et en plus, les serpents ailés de la baume s'en sont allés... depuis que frère Jean les a chassés, selon la tradition, bien entendu.



Pin solitaire ...



La « Solitude » de Notre Dame des Anges



Buisson d'automne...



La « Bonne Mère » dans le lointain, sur la bande argentée de la Méditerranée.



Vue sereine depuis la terrasse du monastère



Les anciens oratoires des hommes jalonnent le chemin des pèlerins qui montent depuis Plan-de-Cuques...



Rocher rouge (en fait, la cible des Canadairs)

Et, dominant le sentier qui mène au monastère, la Nature, magnifique œuvre de Dieu, semble avoir créé, elle aussi, ses propres oratoires.



Dernier rayon de soleil avant une aube nuit glaciale sur l'Etoile...



Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don





Mimet

Histoire Patrimoine Sacré

Histoire de Mimet

· Joyau Provençal

· Armoiries

· Château-Bas

· Repères Historiques

Origines de la Paroisse

· Notre-Dame du Cypres

Eglise Transfiguration

· Nouvelle Eglise

· Dîmes et Impôts

· Révolution

· Santons

Notre-Dame des Anges

· L'Etoile

· Frère Jean

· Le Monastère

· L'Apogée

· Les Conversions

· La Chapelle du Paradis

· Le Déclin

· Les Oratoires

· Aujourd'hui

Ere Industrielle

Renouveau

Accueil

>Mimet

>Histoire et patrimoine sacré

>Histoire de Mimet

>Notre-Dame des Anges

>Les oratoires

Les Oratoires

L'oratoire Sainte Anne

C'est le premier d'une série d'oratoires qui jalonnaient le sentier conduisant de Mimet à l'ermitage de Notre-Dame des Anges.

Il est situé au col Sainte-Anne, à 615m au-dessus de la Méditerranée, sur les rochers entre lesquels un chemin a été creusé.

« Lorsque l'on franchit le col, [une petite déchirure dans la ligne de crête du massif de l'Etoile] on passe d'un espace à un autre, très contrasté et très différent. Après, il y a comme un bourdonnement de ville ; avant le col, il y a seulement le bruissement des herbes et le chuchotement des aiguilles de pins sylvestres. »

Georges Christiani.

*Oratoire
Sainte-Anne
du XIII^e
siècle, au col
Sainte-Anne,
un site qui
invite à faire
une pause.*



Les oratoires du Paradis

Il reste les bases de six oratoires sur les neuf qui existaient à l'origine, au bord du chemin menant à travers les rochers, à la chapelle du Paradis.



*Les oratoires
étaient des lieux
de halte pour les
pèlerins du XIII^e
siècle, tout
comme
aujourd'hui.*



*Ces édifices sont
dédiés à un saint
ou à la Vierge et
souvent situés sur
un chemin de
pèlerinage.*



*Le chemin désert
qui mène à Notre-
Dame des Anges
longe le Baou
Traouquin
dans un silence
assourdissant,
parfois distrait par
le sol d'un rapace.*

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don



Conférence
des évêques
de France